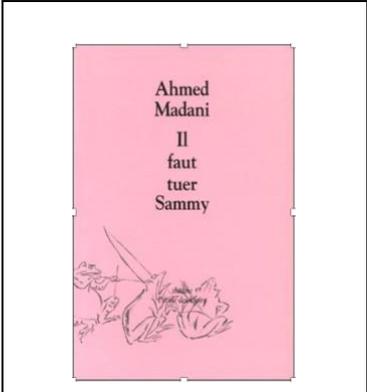


Auteur	Ahmed Madani	<p align="center"><u>Il faut tuer Sammy</u></p> <p>Comme chaque jour, épluchant une montagne de patates pour nourrir Sammy, Ed et Anna prennent une décision : il faut en finir avec lui. Ils s'approchent tous les deux avec leur couteau, mais au moment où ce crime va être accompli, un événement extraordinaire se produit qui va donner sens à leur vie et leur permettre de conclure : la vie continue.</p> <p align="right"><i>Source : site de l'École des loisirs</i></p>	
Illustrateur			
Éditeur	L'école des loisirs		
Forme	Pièce contemporaine		
Genre	Théâtre		
Année d'édition	1997		
Liste Men 2018	oui		

LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Ahmed Madani est dramaturge et metteur en scène.

Thèmes abordés : sujets de société

INTÉRÊT(s) LITTÉRAIRE(s)

Pièce de théâtre tragi-comique

Cette pièce est parfaitement adaptée pour traiter certaines des thématiques proposées au cycle 3 :

Héros/héroïne, la morale en question, l'étrange (pour son lien avec le théâtre de l'absurde)

Mise en abyme : le théâtre dans le théâtre (échapper au réel), le sens de l'art et de la vie, le sens du travail

L'ŒUVRE

Le sens de l'existence et du travail, le pouvoir des mots et du langage, la place de la musique et des arts, les relations entre les hommes, la communication, l'isolement, l'identité, la canicule sont les thèmes abordés dans cette pièce.

Le temps : La pièce se déroule en une seule journée nous amenant à un événement inéluctable, comme nous l'indique le titre : il faut tuer Sammy. Pourtant, ce moment est sans cesse repoussé.

La structure : il n'y a aucune indication d'acte ni de scène. Après une présentation très sommaire des personnages, le décor est campé. La pièce s'ouvre sur une didascalie¹ qui permet au lecteur de s'imaginer la scène d'un point de vue auditif, visuel et spatio-temporel, même si rien n'est vraiment précis et expliqué : le violoncelliste tente quelques notes sans succès. Le jour se lève et un homme affûte un grand couteau. L'homme et la femme dont il est question, affairés autour d'un tas de patates vont commencer la conversation...Il s'agit de Ed et Anna. On ne les quittera plus jusqu'à la fin de la pièce qui se terminera par une note joyeuse.

Les obstacles culturels

Référence au suspense du roman policier.

Les obstacles liés à l'implicite : Ils sont nombreux car rien n'est vraiment clairement précisé : peu d'éléments sur le lieu, mis à part une ferme isolée, loin de tout. Même si le décor évoque un canapé des années cinquante, rien n'est daté précisément même si les faits se déroulent postérieurement. Au fil de la pièce, quelques éléments apportent un début de réponse aux questions que le lecteur se pose. On prendra d'ailleurs beaucoup de plaisir à la relecture, une fois que certaines clés nous ont été données.

Ainsi, la pièce laisse largement de place à l'interprétation.

La connaissance des codes de lecture du genre théâtral

Les personnages

- Beaucoup de questions se posent sur l'identité des personnages, sur leurs relations et sur le sens de leurs activités. Qui sont vraiment Ed et Anna, l'un pour l'autre ? Pourquoi passent-ils leur temps à éplucher des

¹ *Didascalie* : Indication de jeu, dans une œuvre théâtrale, un scénario.

pommes de terre pour Sammy qui grogne au fond de son trou ? Pourquoi et pour qui tiennent-ils un registre de leurs activités qui ne sert visiblement à rien ni à personne ? Sont-ils vraiment des «sans-cœurs» à vouloir la mort de Sammy ?

Qui est ce cousin qui n'a pas de nom ? Pourquoi est-il enfermé dans un réfrigérateur qui lui sert d'abri ? Aurait-il perdu la mémoire (et en particulier celle des notes) d'avoir trop souffert de la chaleur ?

- Même s'ils se chamaillent souvent pour des brouilles et qu'ils se montrent parfois vexants par leurs remarques désobligeantes, une grande complicité semble exister entre Ed et Anna. Lorsqu'il la blesse par ses propos, Ed fait tout pour lui faire plaisir en organisant un repas digne des plus grands restaurants (il s'agira d'une mise en scène où à défaut d'huître et de caviar, ils mangeront de la purée et du rôti !). Leurs sujets de conversation semblent souvent absurdes et ils passent du coq à l'âne, ce qui laisse le lecteur parfois assez déconcerté.

- Écrasés par le poids du labeur sous une chaleur caniculaire, loin d'être les meurtriers que nous laissent penser le titre et le début de la pièce, ils sont d'une grande humanité. Ils s'émeuvent de la situation du cousin ou encore de celle de Sammy. Ils s'interrogent sur leurs propres sentiments et émotions, leur propre existence (« Nous sommes tous des erreurs », dit Ed) et en viennent à douter de la réalité même de ce qu'ils vivent. La fin heureuse les ravit... ainsi la vie semble prendre le dessus.

- Le soleil, à qui ils s'adressent souvent, serait-il le 5^{ème} personnage de cette pièce ?

Le rapport texte/image : mise à part la couverture, il n'y a aucune illustration. Néanmoins, sa couverture (rose) est un indice qui aurait pu nous mettre sur une piste. Sammy n'est autre qu'un cochon femelle.

Référence(s) culturelle(s) :

- Références à l'univers de Beckett ou Ionesco ([théâtre de l'absurde](#), historiquement daté de l'après-guerre)
- Référence à l'archétype de l'ogre (on ne sait pas qui est Sammy)

LA MAIN À L'ŒUVRE

Pistes d'exploitation possibles :

Après une première séance de découverte d'un extrait de cette pièce (pour évoquer le genre théâtral), on peut envisager une lecture intégrale par le maître en 3 séances, ponctuées par des allers et retours vers le carnet de lecteur (solicitation des réactions des élèves, émission d'hypothèses...). On peut organiser un débat, par exemple, sur les relations entre les personnages, sur les valeurs qui les animent, sur ce qu'ils pensent des personnages, de ce qu'ils font, vivent et disent.

Parallèlement à cette séquence en littérature, on peut mettre en place des ateliers de jeu théâtral pour envisager la mise en scène de certains de ses passages et mieux s'approprier l'œuvre.

Visionner une adaptation ([il faut tuer Sammy, INSPE Bordeaux](#)) de cette pièce permettrait d'aborder la place et le rôle du metteur en scène ainsi que celui des comédiens, tout en questionnant les liens entre texte et mise en scène, lecteur et spectateur.

En prolongement, une mise en réseau avec des textes de Ionesco ou Beckett permettrait de construire la notion de « théâtre de l'absurde ».

Possibilité de mise en voix à plusieurs.

EXEMPLES DE MISE EN RÉSEAU

Théâtre	Absurde	Du même auteur, Ahmed Madani
<ul style="list-style-type: none"> • 17 pièces humoristiques pour l'école, Michel PIQUEMAL et Gérard MONTCOMBLE • Fables et fabliaux du Moyen-Âge* • Pinocchio*, Joël POMMERAT • Villa Esseling monde*, Philippe DORIN • Bouli Miro, Fabrice MELQUIOT • Le journal de grosse patate*, Dominique RICHARD 	<ul style="list-style-type: none"> • La cantatrice chauve, IONESCO • En attendant Godot, BECKETT • Ubu roi, Alfred JARRY • Parler pour ne rien dire, Raymond DEVOS (sketch) 	<ul style="list-style-type: none"> • Ernest où comment m'oublier